



La géante et le magicien

Quatre heures et trente minutes ! La traque avait duré quatre heures et trente minutes C'était bien la première fois que Ravioline Bouffy avait dû attendre aussi long-

temps pour avoir son repas ! Ce n'était pourtant pas faute d'énergie, de détermination ou de persévérance. Elle avait rassemblé toutes ses ressources tant physiques que psychologiques dans la chasse à son gibier préféré : des créatures au physique ingrat, mais dont la chair moelleuse et goûteuse ravissait ses nombreuses et larges papilles. Ravioline ne savait, ne pouvait choisir entre quantité et qualité pour assouvir son appétit de géante. Elle reconnaissait volontiers que sa taille hors norme, voire effrayante, n'expliquait pas, seule, le nombre incroyable de nains qu'elle engloutissait à chaque repas. Sa gourmandise était légendaire et redoutée par beaucoup. D'abord par ceux qu'elle pourchassait. Mais aussi par ceux qui se trouvaient sur son passage lors de ses indigestions qui finissaient par inonder tout un quartier ! Heureusement, cela n'arrivait qu'exceptionnellement car Ravioline était d'une solide constitution qui résistait à de nombreux excès. Cependant, de peur d'être noyés sous les régurgitations de leur encombrante concitoyenne, les habitants du village de Tempérans avaient décidé de construire

des entonnoirs géants dont les embouts déversaient leurs contenus au delà des zones habitées.

Ainsi, la cohabitation de Ravioline avec les autres villageois suivait son cours et la vie de la géante semblait devoir se limiter à la chasse afin d'assouvir son péché de gourmandise.

Personne ne pouvait prévoir qu'un jour un étranger arriverait dans le village avec un lourd chariot recouvert d'une toile bleue parsemée d'étoiles. Son cheval blanc était harnaché de grandes plumes multicolores et semblait tirer sa charge sans effort. Selon les apparences, l'homme venait d'un pays lointain, d'un pays étrange où rien ne ressemblait à la vie d'ici. Il avait un chapeau pointu qui surmontait un visage basané, aux traits réguliers, et où on devinait une fine moustache. Ce qui frappait avant tout c'était ses grands yeux bleus qui lui donnaient un regard à la fois doux et intense.

La géante le vit arriver avant tout le monde et cette vision fut comme un violent choc intérieur qui secoua son grand corps et enflamma sa tête. Puis elle sentit une langueur l'envahir et ses jambes flageoler. Cela ressemblait fort à un coup de foudre. Elle ne connaissait pas ce phénomène mais elle comprit assez vite qu'elle n'aurait de repos jusqu'à ce que cet étranger s'intéressât à elle. Elle comprit aussi que, pour avoir une chance d'atteindre cet objectif, elle devait d'abord ne pas l'effrayer et donc avoir une taille à peu près normale.